

« Je pensais mourir »

Je m'appelle Jeanine, j'ai 74 ans, et j'ai grandi dans un foyer très catholique, mais sans la foi vivante. J'avais 5 frères et j'étais la seule fille. A l'âge de 14 ans j'ai rencontré l'amour de ma vie. J'étais folle amoureuse : c'était un homme très bien, correcte et galant avec plein de qualités. Pendant ce temps la, je venais de terminer l'école et mon père m'avait conseillé de faire un apprentissage en tant que vendeuse. Je l'ai fait, même si j'avais mauvaise conscience de laisser ma mère toute seule avec tout le travail à la maison. Avec mon copain, on se voyait les weekends, vu que lui était à l'école à Saverne et moi j'étais en Lorraine. A 19 ans, après 5 ans de relations, on s'est mariée. Quelques temps après, j'ai accouché de ma première fille.

Dans les années après j'ai repris le travail dans un magasin de haute couture à Sarreguemines. J'étais comblée, car j'avais tout ce qu'il fallait pour être heureuse : un travail où j'étais appréciée, un mari chouette et une fille que j'aimais.

Un jour une collègue au travail m'a choqué : « Ton mari a une maîtresse. Je l'ai vu hier soir entrer chez une femme, juste en face du magasin » « Non, ça ne peut pas, tu dois te tromper ! Jamais mon mari ne fera ça ! » Et bien si : il l'a fait. Il était un cadre supérieur dans une usine et dans son bureau il avait une secrétaire – qui était devenue sa maîtresse. J'étais à terre, j'ai pleuré pendant des jours. La douleur était tellement forte, que je n'arrivais pas à la gérer. D'un jour à l'autre, je me suis mise à boire, mais vraiment beaucoup. Je n'arrivais pas à me séparer de lui, puisque je l'aimais tellement. Un an plus tard, j'ai appris qu'il avait encore 3 autres maîtresses. Alors là, j'en pouvais plus : j'ai demandé le divorce.

La douleur du divorce m'avait blessé à mourir. J'ai fait une dépression et les gens autour de moi craignaient, que je pourrais me suicider. Les médecins m'ont envoyé à l'hôpital et après j'ai fait une cure. En revenant, j'avais arrêté l'alcool et repris courage. J'étais prête à refaire ma vie sans mon ex-mari.

Mais là, mon mari, m'a demandé pardon : « C'est toi que j'aime, j'ai plus envie de maîtresses. Je veux juste toi ! » Il avait rallumé le feu en moi, j'avais repris espoir. J'étais heureuse de retrouver l'homme que j'aimais. Mais 15 jours plus tard, il avait une nouvelle maîtresse. Là, c'était fini. L'enfer a recommencé, l'alcool recommencer. J'étais, pire qu'avant, retombé dans la dépendance.

Le jour du procès, sur les marches du tribunal, je lui ai regardé dans les yeux et lui ai dit : « Tu m'as fait tellement mal. J'ai tellement souffert. Mais je te pardonne. » Jusqu'à aujourd'hui, et je ne l'ai pas revue. La douleur restait grande. Après le divorce j'ai fait 4 thérapies pour arrêter de boire. A chaque fois j'ai rechuté. Toujours de nouveau j'étais encouragé, mais dès que je rencontrais des difficultés, j'ai rechuté.

Lors de la troisième thérapie, j'ai fait connaissance de mon deuxième mari Danielle qui est décédé il y a 12 ans. Un homme génial et je l'avais vu comme envoyé par le seigneur. Grâce à Daniel j'ai repris de l'espoir. Il travaillait à OPSAN avec des alcooliques et avait lui-même été alcoolique. Et il m'aimait même bien que j'étais malade. A 37 ans je me suis remarié et j'espérais commencer une nouvelle vie. J'avais arrêté de boire – mais j'ai rechuté au bout d'un an.

Un jour je me suis réveillé et j'allais mal, mais vraiment mal : j'avais des nausées, mal au cœur et je me sentais faible. Je suis allée chez le médecin et il m'a dit : « Madame, vous êtes enceinte ! » Après plus de 2 ans que nous avons voulu avoir un enfant ! Face à cette nouvelle, toute ma vie fut changer.

D'un jour à l'autre j'ai coupé avec l'alcool. Et même avec la cigarette. J'étais tellement heureuse, que j'avais reprise courage. Tellement longtemps, on avait attendue cette enfant. Mon fils Jean est né en bonne santé. Même après l'accouchement je n'ai pas repris. Ca ne me manquait même pas, au contraire, je voulais être une bonne Maman pour mon fils.

8 mois plus tard, un de mes frères c'est suicidé. Ca m'a vraiment fait un coup, car j'aimais tellement ce frère. Dès que j'ai eu la nouvelle, m'ont cœur était en miette et j'ai repris l'alcool.

C'est dans cette période la que j'ai rencontre la première fois une chrétienne vivante. Je suis allé au supermarché pour acheter du vin. La caissière, Madame Marx, une femme très aimable, me connaissais et sans doute, elle savait aussi que j'étais alcoolique. Sur le chemin à la maison, je suis tombé sur la voix ferrée. Madame Marx, qui rentrait du travail, m'a trouvé. Elle est venue à mon aide et m'a ramené à la maison. Alors, elle m'a parlé du seigneur et de son église évangélique de Hatten. Je pensais connaitre Dieu, mais j'ai réalisé, que Jésus n'était pas encore le seigneur de ma vie. Nous sommes restés en contact et quelques temps après, elle m'a emmené au culte.

Mais ce n'est pas pour autant que j'arrêtais de boire. Jean n'avait pas toute à fait un an quand un jour, il a faillit tomber dans l'escalier parce que je étais de nouveau soulé. Alors, j'ai appelé l'assistante sociale qui était chargé de moi et j'ai demandé de l'aide. Elle a proposé de mettre Jean dans une famille d'accueil, quand je buvais. Au début j'arrivais à me discipliné, mais avec le temps, ca arrivait de plus en plus. C'était un cercle vicieux : je me culpabilisé d'être une mauvaise mère et épouse. Et alors, je buvais encore plus.

Jusqu'au jour, ou j'ai faillit mourir. Mon fils n'était pas là et j'ai bue comme jamais avant, jour et nuit pour oublier ma douleur. En montant l'escalier pour me coucher, en plein journée, je me suis accrocher à l'escalier et je suis tombé. La, je croyais vraiment que j'allais mourir.

Alors j'ai crié à Jésus : « Seigneur, aide-moi ! Car si ce n'est toi qui m'aide, je vais mourir – si tu me sauve, je vais mourir. » Et la, Dieu m'a parlé, avec une vrai voix. Ensuite, je suis tombé dans un coma éthylique. Quand je me suis réveillé, je me suis trainé au lit. La, j'ai réalisé ce qui c'était passé. J'avais était si prêt de la mort que jamais. Quand mon marie est rentré, il a toute suite vu ce qui c'est passé. Je lui tout raconté : « Le pire c'est passé et le meilleure est à venir. », j'ai dit. « J'ai crié au seigneur de me sauver et il m'a parlé ! J'ai entendue sa voix : « Jeanine, c'est finit l'alcool, tu ne boira plus jamais. C'est promis, je t'ai délivré. Donne-moi ton cœur et tu seras mon enfant et moi je serai ton sauveur. » Ca, c'était le 2 mars 1985. Depuis ce jour là, je n'ai plus bu une seule goutte d'alcool.

Le seigneur a tenue sa promesse et m'a délivré de l'alcool. Et il m'a délivré de main d'autres choses, car après cela, d'autres tentations et épreuves m'ont survenues. Mais Dieu est fidèle.

Prière

J'aimerais prier pour toi.

Je prie pour toi qui as entendue ce témoignage, que tu apprennes à faire confiance au Dieu tout puissant. Que tu oses tout lui donner et croire qu'il a prévue de te délivré. Apporte-lui tes péchés, et il te donnera la vie en retour. Moi j'ai mis dix ans pour lâcher l'alcool, j'étais au bout de mes forces, j'y croyais plus. Mais dieu m'a sauvé au moment prévu. Toi aussi, il t'aidera au moment de grâce. Ne perds pas l'espoir, Jésus est ton sauveur : fait appel à lui. Que tu puisses attendre avec silence l'aide du seigneur ! Que Dieu te console dans ta douleur ! Que Dieu t'accorde sa paix et te bénisse, au nom de Jésus-Christ. AMEN